

Daniel Lefèvre - Commentaires de poèmes

Le commentaire qui suit est le résultat du travail de Daniel Lefèvre avec ses élèves d'hypokhâgne du lycée Malherbe de Caen.

Il est ici librement mis à la disposition des élèves de lycée, hypokhâgneux, étudiants et professeurs, pourvu que cet usage demeure dans le partage culturel gratuit, hors de toute pratique commerciale.

Apollinaire, Automne malade

Automne malade

Automne malade et adoré
Tu mourras quand l'ouragan soufflera dans les roseraies
Quand il aura neigé
Dans les vergers

Pauvre automne
Meurs en blancheur et en richesse
De neige et de fruits mûrs
Au fond du ciel
Des éperviers planent
Sur les nixes nicettes au cheveux verts et naines
Qui n'ont jamais aimé

Au lisières lointaines
Les cerfs ont bramé
Et que j'aime ô saison que j'aime tes rumeurs
Les fruits tombants sans qu'on les cueille
Le vent et la forêt qui pleurent
Toutes larmes en automne feuille à feuille
Les feuilles
Qu'on foule
Un train
Qui roule
La vie
S'écoule

Introduction

1) Automne : thème poétique longtemps avant Apollinaire.

Deux directions :

α) L'automne baroque : (Saint Amant) → opulence, maturité, vie.

β) L'automne romantique (Lamartine, Verlaine...) → déclin, mélancolie, mort.

A laquelle des deux traditions rattacher Apollinaire ?

2) **Le poète s'adresse à l'automne** → discours qui met en cause deux instances : **Je** (= Apollinaire) et **Tu** (= l'automne)

Or, on constate que

α) Dans la première moitié du texte, **Tu** est sujet (« Tu mourras... meurs... ») et **Je** n'apparaît jamais explicitement.

β) Dans la seconde moitié du texte, **Je** est sujet (... « et que j'aime »...) et **Tu** est complément (« tes rumeurs »)

→ donc deux versants dans le texte

- | |
|---------------------------|
| - Le versant en TU |
| - Le versant en JE |

I. Le versant en **TU**

Automne malade et adoré :

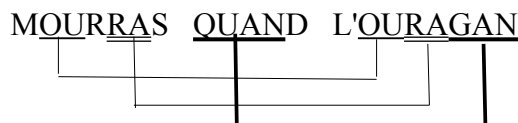
Adoré commence comme **malade** finit.

D'autre part, **malade** est une constatation objective ; **adoré** est une appréciation subjective, qui trahit la présence implicite d'un « **JE** ».

→ d'où : problème des relations entre les deux adjectifs ?

Sens du ET : **malade** et **adoré** = **adoré** parce que **malade** ?

Tu mourras quand l'ouragan :



→ Les grondements de l'ouragan s'entendent dans la chaîne allitérative.

... soufflera dans nos roseraies :

Point de départ d'une double série qui entrelace et oppose les thèmes de l'hiver et de l'été :

<u>ÉTÉ</u>	<u>HIVER</u>
roseraies	ouragan
vergers	neigé
richesse	blancheur
fruits mûrs	neige

Pauvre automne :

Pauvre (antéposé) s'emploie pour quelqu'un qu'on plaint parce qu'on l'aime, donc reprend à la fois **malade** et **adoré**.

D'autre part, *Pauvre* s'oppose à **richesse** : ambiguïté du thème de la mort de l'automne qui est ainsi un accomplissement.

Meurs :

Reprend **Tu mourras**. Mais passage de l'indicatif futur (simple constatation projetée dans l'avenir) à l'impératif (désir de persuader). Encore une présence implicite du **JE** et un signe que l'intimité entre le poète et l'automne

progresse.

...en blancheur et en richesse :

Sens de en ?

→ une fille en jeans, un voyage en avion = DANS : translatif de la localisation

→ la vilaine fée changé en crapaud = POUR DEVENIR : translatif de la métamorphose

donc *Meurs en blancheur* = dans la blancheur ? pour devenir blancheur ?

D'autre part Meurs prolonge phonétiquement par blancheur (rime) et par mûrs (paronymie) inscrit au niveau phonique le double aspect de l'automne déjà perceptible au niveau lexical.

Les éperviers planent :

oiseau de proie → menace, présence de la mort

sur les nixes nicettes :

Nixe = nymphe des eaux dans la mythologie germanique

nicet = simple, ignorant, niais, en ancien français (étymologiquement : nesciens?). Mais l'adjectif a été choisi essentiellement pour sa ressemblance phonique avec nixe.

aux cheveux verts et naines :

La couleur a été choisie parce qu'elle n'existe pas dans la réalité (adjectif « impertinent » qui caractérise la création poétique. Cf Nuit rhénane : « Les fées aux cheveux verts... »)

Quant au nanisme, il est souvent lié chez Apollinaire au thème de l'impuissance sexuelle. Cf La Chanson des Sept Épées : « l'Hermès Ernest devenu nain... »

qui n'ont jamais aimé :

Thème de la sécheresse, de la stérilité qui s'oppose à la fois à la fertilité de l'automne (« fruits mûrs »...) et à la sensibilité du poète (« qui n'ont jamais aimé » ≠ « et que j'aime »).

II . Le versant en JE

Aux lisières lointaines :

Le second versant débute par une double ambiguïté :

{ α) sens de *aux* : sur les ? ... vers les ? ...

{ β) *lisières* de quoi ? → indétermination (renforcée par lointaines) qui ouvre le chemin au rêve.

Les cerfs ont bramé :

Cri de détresse et de mort ? Cri d'amour ?

D'autre part, temps ? → passé composé « perfectum » → par opposition à tu mourras, meurs, planent, tous projetés vers le futur, qqch s'est accompli.

Et que j'aime, ô saison...

Contrepoint entre l'intimité (exprimée par le vocatif) et l'appellation cérémonieuse (saison...)

Tes rumeurs : rappel phonétique de meurs

Tes fruits tombant sans qu'on les cueille :

Idée de qqch qui se fait tout seul : à la fois accomplissement (> fruits) et mort (> tombant).

Toutes leurs larmes en automne :

Même ambiguïté que plus haut en ce qui concerne l'interprétation de **EN** : au moment de l'automne ? pour devenir l'automne ?

Les feuilles qu'on foule :

allitération > froissement des feuilles mortes sous les pas

Un train qui roule La vie s'écoule :

Élargissement final du thème de la chute, de la fuite, de la disparition : chute des fruits, chute des feuilles, fuite du train, fuite du temps.

→ Beaucoup de poèmes d'Apollinaire reposent ainsi sur un effet d'évanouissement final

cf L'Automne : « Dans le brouillard s'en vont deux silhouettes grises »

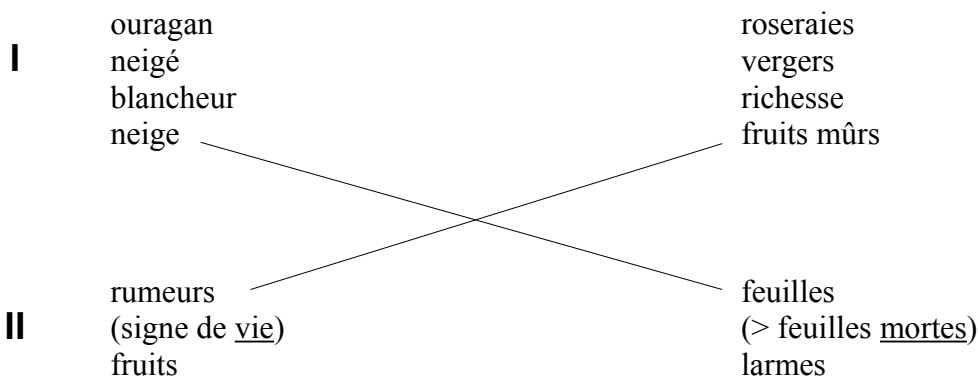
cf Cor de chasse : « Les souvenirs sont cors de chasse
Dont meurt le bruit parmi le vent »

Conclusion

Ambiguïté du thème de l'automne qui contient l'été et l'hiver et les laisse apparaître en transparence l'un à travers l'autre, sans en privilégier aucun des deux aux dépens de l'autre.

Premier versant : le thème hivernal précède le thème estival

Second versant : le thème estival précède le thème hivernal :



Étude tirée du site

« **Toute la vie posée sur le tranchant des mots** »

Site consacré à l'œuvre poétique de **Daniel Lefèvre** et à ses travaux sur la poésie »

www.poesie-daniel-lefevre.fr/

contact@poesie-daniel-lefevre.fr